



# Engagé dans le scoutisme

En 2015, j'ai répondu à un appel du groupe local des Scouts et Guides de France. Je suis devenu un accompagnateur de vie spirituelle chrétienne que nous nommons **Cléophas**. J'accompagne les différents groupes dans les démarches spirituelles. Parmi eux, il y a les BLEUS : Scouts et Guides de 11 à 14 ans, et les chefs et cheffaines de groupes de 18 à 25 ans. Je les accompagne un week-end par mois.

A chaque sortie scoute, un temps spirituel est organisé. S'il y a une messe proche, elle est proposée. Mon intervention est courte : de 10 à 30 minutes. Je passe un long temps avec eux. Partager leurs activités : jeux, repas, veillées,... me sert d'appui pour mon intervention. Leur vécu me donne souvent une manière originale d'aborder le message chrétien que je transmets. Quand cela est possible, la préparation de ce temps spirituel se fait avec l'un ou l'autre. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ne se trouve pas étrangère à ce qu'ils vivent.

Transmettre à des jeunes ruraux ma foi en Dieu, **Père-Fils-Esprit**, est pour moi une chance. Ce que j'ai reçu, je leur donne comme un chemin de vie qui rend heureux. Cela est une force en moi qui ne vient pas de moi. Etre témoin de Jésus-Christ passe par ce compagnonnage auprès de ces jeunes futurs adultes. Leurs peurs, leurs questions et leurs convictions naissantes m'obligent à dire mes propres convictions humaines et spirituelles. Je leur dis souvent la cohérence du christianisme dans son unité d'une foi liée à la vie humaine dans toutes ses dimensions. Au cœur de toute vie humaine, le Seigneur Dieu se révèle.

Dire parfois mes doutes, mes questions, que je suis en recherche sur tel aspect, trouvent un écho chez ces jeunes. Je n'hésite pas à exprimer avec force mes convictions tout en laissant place de leur dire : Je ne peux pas dire grand-chose sur le sujet que tu abordes. Cette attitude les rejoint dans leur soif de certitudes et dans leur crainte de ne pas être comme les autres. La difficulté principale est d'utiliser des mots de leur âge. Ensuite, il faut parfois du temps pour bien comprendre leur langage. Il faut parfois être astucieux pour les motiver, les décider à se prendre en main et à se bouger pour que le programme se réalise.

Ces jeunes m'apportent leur soif de vivre. Ils me bousculent. Ils me disent quelque chose des familles dans le monde actuel. Ils me surprennent. Parfois, devant les autres, ils osent faire des choses inattendues. Il faut voir leur visage heureux, émerveillé d'avoir osé, d'avoir découvert ce qu'ils pouvaient faire. Pour certains, fabriquer de leurs mains a été une découverte. Tout cela, je le reçois comme un cadeau de la surabondance de l'Amour de Dieu.

**Frère Daniel DUGAST**

*La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)*

*Frère Daniel, le 5ème en partant de la gauche*

